Rapport de synthèse des ateliers d'échange entre
Producteurs et utilisateurs de données En Tunisie

1. Cadre Général des Ateliers :

Le portail national open data en Tunisie regroupe aujourd'hui plus que 2400 jeux de données, qui couvrent 23 thèmes comme l'éducation, la santé et les affaires sociales, l'environnement et le développement…Toutefois le constat actuel est unanime, il y a un manque de cas de réutilisation, et la création de services à partir des données ouvertes reste le maillon faible de la chaîne de leur valorisation.

Le succès du programme d'ouverture des données en Tunisie dépend fortement du niveau d'interaction et d'échange avec tous les intervenants et réutilisateurs. Ces réutilisateurs peuvent être des producteurs de données publiques eux même, des promoteurs de données ouvertes, des data-analystes, des data-scientistes, des data-journalistes, des développeurs, des startups, des chercheurs, des étudiants, des artistes, des associations, des citoyens ….

Pour répondre à ce souci le gouvernement tunisien doit savoir orienter, stimuler et valoriser les usages de ses données. Les partenariats et la coordination autour des données permettraient une meilleure adéquation entre l'offre et la demande de données. Les moyens pour stimuler cette coordination sont nombreux : les appels à projets, l'animation de réseaux d'innovateurs, les hackathons, les datajams, les ateliers créatifs sous toutes leurs formes.

C'est dans ce cadre que l'axe B du programme PAGOF 2 s'est initié visant le renforcement des capacités techniques et appui à la mise en œuvre des engagements. Plus spécifiquement l'appui à l'engagement 5 du 4ème PAN : Améliorer l'ouverture des données publiques et promouvoir leur réutilisation dont l'activité relative à l'organisation de 3 Ateliers d'échange entre producteurs et utilisateurs de données.

Ces ateliers vise à créer des opportunités pour que les différents acteurs se réunissent autour d'une thématique pour explorer quelles sont les jeux de données dont ils ont besoin et comment ils peuvent les utiliser pour améliorer soutenir les projets d'innovation et de développement et créer de la valeur.

Cette approche basée sur la l'échange, la collaboration et la co-création peut :

- Améliorer l'adéquation entre la demande et l'offre de données, améliorant ainsi l'efficacité globale de la chaîne de valeur demande-utilisation-impact pour les données ouvertes.
- Aider à tirer parti d'un vivier diversifié de talents.
- Conduire à des solutions innovantes et originales.

2. Les thématiques des trois ateliers

Pour bien différencier les cibles de l'ouverture des données, trois thématiques à traiter ont été identifiées avec un focus sur la dimension genre.

- **Atelier 1 – Économie numérique :**

Cet atelier vise à discuter avec les ministères et intervenants publics d'un côté et les chercheurs et les start-ups d'un autre côté quelles sont les données économiques pertinentes à identifier pour répondre à leurs besoins spécifiques dans ce secteur et échanger les idées et créer de la valeur ajoutée à travers l'utilisation des données publiques dans le domaine économique.

- **Atelier 2 – Inclusion sociale et réduction des inégalités :**

Cet atelier a pour objectif de réunir les différents acteurs actifs dans le domaine d'inclusion sociale et réduction des inégalités, tels que les ministères, les organisations de la société civile et les chercheurs, pour discuter comment réduire des inégalités en utilisant les données avec un focus sur les inégalités entre les genres.

- **Atelier 3 – Data Journalisme :**

L'organisation d'un atelier sur le journalisme de données et l'invitation de journalistes et d'autres experts en communication pour les inciter à identifier leurs besoins spécifiques de données publiques pour réaliser leurs rapports journalistiques et data journalisme.

3. Les Objectifs spécifiques des ateliers

Ces 3 ateliers visent à :

- Sensibiliser et communiquer davantage autour le programme national OD et data.gov.tn auprès des ré-utilisateurs potentiels de données ouvertes.
- Faciliter le dialogue et la collaboration entre les producteurs et les ré utilisateurs de données, en créant un espace propice à l'échange d'idées et à la Cocréation. en veillant à une représentation équilibrée des sexes dans les discussions.
- Identifier les besoins spécifiques des ré utilisateurs de données publiques, en particulier des universités et des start-up peurs, dans les domaines économiques et sociaux en mettant un accent particulier sur les besoins liés à la dimension de genre.
- Examiner la qualité actuelle des jeux de données existants et proposer des améliorations afin d'accroître leur utilité et leur pertinence.
- Prioriser la publication des données en fonction de leur pertinence et de leur potentiel d'impact pour soutenir les projets d'innovation et de développement. en tenant compte des enjeux de genre.
- Encourager la création de valeur ajoutée à travers la réutilisation des données, en stimulant la demande et en renforçant l'engagement des acteurs concernés. en

mettant en avant l'importance de l'inclusion de la perspective de genre dans les projets d'innovation.

4. Le déroulement des ateliers

4.1 Atelier d'échange entre producteurs et utilisateurs de données Thématique : Economie numérique

- **Date et lieu de l'atelier :** Tunis – 27 Novembre 2023
- **Participants**
  Administration : 24 participants

  - ✓ EGOV Unit
  - ✓ Ministère de l'agriculture
  - ✓ Ministère des Domaines de l'Etat Propriété Foncière
  - ✓ Ministère de l'Equipement
  - ✓ Ministère de l'Energie et de l'Industrie
  - ✓ Ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale
  - ✓ Ministère de Transport
  - ✓ Tunisian Investment Authority
  - ✓ INS
  - ✓ SNCFT
  - ✓ Transtu
  - ✓ Société Régionale transport Kairouan
  - ✓ Agence de transport terrestre
  - ✓ ONAGRI
  - ✓ SONEDE
  - ✓ APIA
  - ✓ API
  - ✓ Tunisie Autoroute
  - ✓ ITCEQ
  - ✓ Office Nationale de la conservation foncière

Société civile et secteur privé : 18 participants

- ✓ Open data forum
- ✓ Global digital forum
- ✓ Expert en transformation digitale et chercheur
- ✓ I techrity startup
- ✓ Ageos
- ✓ IACE
- ✓ IDARTY
- ✓ Solidar
- ✓ I watch
- ✓ Thnity
- ✓ I farming
- ✓ Idrak

- **Le déroulement de l'atelier**

Session 1 : Présentation du programme national d'open data : Stratégie, cadre juridique, cadre technique et le potentiel de réutilisation dans le domaine de l'économie numérique.
Session 2 : potentiel des données publiques ouvertes et de leur utilisation : diagnostic de l'offre et de la demande de l'OD et retours d'expérience

- **Présentation des objectifs et de la méthodologie du travail (Data Jam)** : Thématiques, organisation des équipes et démarche à suivre
  - **Team Ressources naturelles** (énergie, mines, ressources hydrauliques, terres agricoles, biens immobiliers de l'Etat, conservation foncière)
  - **Team Transport et Infrastructure** (transport intelligent, infrastructure routière…)
  - **Team Investissement** (investissement et transformation digitale : investissement dans les domaines culturel, agricole, industriel, nouvelles technologies, l'accès des femmes aux investissements et à l'emploi…)

- **Les contraintes d'accès aux données publiques ouvertes dans les secteurs économiques**

  Les participants ont souligné l'existence de plusieurs défis qui entravent la publication des données ouvertes dans les secteurs identifiés dont :

  - **Les défis liés au cadre juridique**

    - Des difficultés juridiques dans la classification des données (données secrètes, données publiables absence de critères clairs de classification.
    - La sensibilité des données à publier.
    - Le manque d'application du décret open data 2021 dans plusieurs entités publiques.
    - Le non publication de circulaire explicatif du décret et de sa mise en place.
    - Le manque de précision dans les demandes d'accès (les demandes d'accès ne précise pas le format (ouvert ou non)

  - **Les défis liés la qualité des données**

    - Une offre très limités et non adéquates aux besoins des différents ré utilisateurs dans les secteurs économiques comme le secteur de transport.
    - Des formats non adaptés (des PDFs non lisible)
    - Absence de nomenclature nationale.

- le déficit d'actualisation des données ce qui limite la possibilité pour les utilisateurs de développer des solutions permanentes. (transport, agriculture, ressources naturelles…)
- Le manque de standardisation ce qui demande de consacrer plus de temps à l'évaluation de la qualité des données avant de les utiliser.
- Diversité des plates-formes sectorielles d'accès aux données ouvertes (des standards différents).
- Format des données publiées (manque de référentiel, manque de document
- Absence de nomenclature de données qui prend en compte les populations vulnérables (jeunes, handicapés, femmes…)
- Difficulté pour les responsables publics de collecter les données (données non numérisées, des registres en format papier écrits, rapports en format PDF ou image)
- La faible qualité des données ouvertes a été perçue à la fois dans les données elles-mêmes et dans les métadonnées qui les accompagnent. l'utilisateur des données ouvertes doit procéder à certaines interprétations, ce qui entraîne un surcroît de travail et un risque accru d'interprétation erronée des données.
- Des lacunes en matière de données sur le genre ce qui entrave la compréhension des expériences vécues par les femmes et les handicapés....
- Le manque de données ventilées par sexe entrave les efforts visant à élaborer et à contrôler l'efficacité des politiques fondées sur des données probantes qui s'attaquent aux inégalités entre les hommes et les femmes.

▪ **Les défis liés à la gouvernance des projets d'ouverture des données**

- Absence de volonté pour mener des projets d'ouverture des données publiques dans certains secteurs prioritaires.
- Manque de sensibilisation par rapport à l'application du décret n°3-2021 relatifs aux données publiques ouvertes.
- Manque de coordination et d'échange entre les administrations au sein de la même entité publique.
- Centralisation des informations entre les mains d'un seul responsable qui détient les données et refuse de les partager.
- La persistance d'une culture d'opacité au sein de l'administration tunisienne. Ce qui nécessite un changement de culture au sein des administrations : passage d'une culture du secret à une culture de l'ouverture et de partage des données publiques.

- Les données ouvertes ont une faible priorité pour le fournisseur de données, ce qui n'incite guère ces organismes à publier des données de haute qualité.
- L'instabilité du leadership au sein de plusieurs ministères (des hauts responsables ouverts conscients de l'importance de l'open data et l'enjeu.
- La persistance de Processus non officiels pour avoir l'information.

  - **Les défis techniques**

- Absence de système d'information qui permet la collecte des données (infrastructure).
- Absence d'APIs.
- Absence d'une infrastructure technologique adéquate.

  - **Les défis liés aux moyens humains**

- Le manque de personnels formés et spécialisés en données ouvertes.
- Manque de formation du personnel chargé de l'ouverture des données et sensibilisation.
- Résistance au changement dû à l'incompétence ou l'insouciance ou le manque d'intérêt pour les données ouvertes
- La crainte exagérée d'une interprétation erronée et arbitraire des données qui seront publiées

  - **Les défis liés aux moyens financiers**

- Absence de budget dédié aux projets open data au sein de la majorité des entités publiques.

- **Les pistes d'amélioration pour une meilleure qualité des données**

Au cours de l'atelier les participants ont identifié plusieurs opportunités pour l'utilisation des données ouvertes dans ces domaines surtout pour l'investissement, l'agriculture, la propriété foncière et le transport.

- **Pour les ressources naturelles :** les participants ont souligné l'importance de l'utilisation des données ouvertes pour surveiller et améliorer l'utilisation de ces ressources, et mettre en œuvre des politiques de gestion durable.
- **Pour le transport et les infrastructures :** Lors de l'atelier, les participants ont mis en lumière l'importance capitale des données ouvertes relatives au transport. Des startups ont présenté leurs projets utilisant les données ouvertes dans ce

domaine. Par exemple, la startup Thnity a développé des applications de mobilité grâce à ces données. D'autres projets visent à optimiser les flux de transport et à améliorer la planification des infrastructures, en exploitant les données ouvertes sur le réseau et le trafic. Les participants à l'atelier ont ainsi pu constater le potentiel des données ouvertes sur le transport, illustré par des cas concrets de startups tunisiennes développant des services innovants dans ce secteur.

- **Pour l'investissement et la transformation digitale :** faciliter l'analyse des marchés et secteurs pour les investisseurs, permettre le développement de services digitaux innovants.

Session 3 : Synthèse, perspectives et collaboration potentielle entre producteurs et ré-utilisateurs de l'OD

- Présentation des résultats des 3 groupes, les opportunités à entreprendre pour améliorer la collaboration entre producteurs et ré utilisateurs. (voir la partie recommandations).

4.2 Atelier d'échange entre producteurs et utilisateurs de données Thématiques : Inclusion sociale

- **Date de l'atelier** : Tunis – 30 Novembre 2023
- **Nombre de participants**

  Administration : 21 participants

  - ✓ Ministère de la Femme
  - ✓ Ministère des Affaires Sociales
  - ✓ Ministère Santé
  - ✓ Ministère de l'intérieur
  - ✓ Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
  - ✓ Ministère de l'Education
  - ✓ CNTE
  - ✓ Pharmacie centrale
  - ✓ Centre informatique du Ministère de la santé
  - ✓ Administration générale pour la promotion des personnes handicapées
  - ✓ Centre national pour l'éducation des adultes
  - ✓ CNAM
  - ✓ EGOV Unit
  - ✓ Unité des technologies de l'information et des communications

Société civile et secteur privé : 16 participants

- ✓ Institut de Recherche pour le Développement
- ✓ Association Joussour de Citoyenneté

- ✓ Banque mondiale
- ✓ I watch
- ✓ recherche
- ✓ Association tunisienne de défense des libertés individuelles
- ✓ Association Carthage Health
- ✓ Association LAms
- ✓ Global digital forum
- ✓ AGEOS
- ✓ Handicap international
- ✓ ONSHOR
- ✓ Idaraty

- **Déroulement de l'atelier (3 sessions)**

Session 1 Présentation du programme national d'open data : Stratégie, cadre juridique, cadre technique et le potentiel de réutilisation dans le domaine d'inclusion sociale.

Session 2 : potentiel des données publiques ouvertes et de leur utilisation : diagnostic de l'offre et de la demande de l'OD et retours d'expérience.

Les discussions ont commencé par la présentation des objectifs et de la méthodologie du travail (Data Jam) : Thématiques, organisation des équipes et démarche à suivre

Le premier exercice a visé l'identification des canaux actuels pour recevoir les données. Les canaux identifiés sont

- Les Plateformes open data nationale et sectorielles.
- Les points focaux open data dans certaines entités publiques.
- Les canaux non officiels (Se fier aux relations personnels)
- Les conventions de partenariats
- L'envoi de mails pour demander des données.
- Des demandes d'accès à l'information (demandes de réponse en format ouvertes (rares)
- Des chat bot
- Le recours à des portails associatifs (opengeodata, AGEOS)
- Les correspondances écrites.
- Les demandes de données ouvertes lors de l'organisation de hackatons.
- Les portails institutionnels (ONSR).

- Des demandes lors des réunions dans le cadre de partenariat.
- Les Portes ouvertes ou journées ouvertes
- Les webservices
- Les demandes à travers les chargés de communication au sein des entités publiques pour les journalistes.

- **Les contraintes d'accès aux données publiques ouvertes liées à l'inclusion sociale**

Suite à cette discussion, les participants se sont répartis en trois groupes pour discuter plus en profondeur les questions soulevées.

- **Team Santé et affaires sociales** : données publiques du secteur de la santé et des affaires sociales, données relatives à l'accès aux soins pour les catégories vulnérables.

Les producteurs de données sont les organismes publics qui collectent, produisent et publient des données ouvertes sur la santé, comme le ministère de la santé publique, le ministère des affaires sociales, le ministère de la femme, le ministère de l'intérieur, l'Institut national de la statistique, la pharmacie centrale, la CNAM, etc.

Les réutilisateurs de données sont les acteurs qui exploitent les données ouvertes pour créer de la valeur économique ou sociale, comme les chercheurs, les journalistes, les entrepreneurs, les organisations de la société civile, etc.

Les participants ont partagé l'opinion que l'open data en Tunisie dans le secteur de la santé et des affaires sociales présente des opportunités importantes pour améliorer la qualité des services de santé, renforcer la transparence et la reddition de comptes, favoriser l'innovation et le développement, et contribuer à un accès plus équitable aux services sociaux et de santé pour toutes les catégories sociales dont notamment les plus vulnérables.

Les producteurs et les réutilisateurs de données ont reconnu également que l'open data en Tunisie dans le secteur de la santé et des affaires sociales fait face à des défis majeurs, tels que :

- La classification des données pose des problèmes juridiques, car il n'existe pas de règles précises pour distinguer les données qui doivent rester confidentielles de

celles qui peuvent être rendues publiques ils ont aussi souligné le pouvoir arbitraire dans la classification de ces données.

- Le décret open data de 2021, qui vise à favoriser la diffusion des données publiques, n'est pas totalement appliqué.
- Le manque de disponibilité de données publiées en format open data (données de santé, interventions sociales...)
- Les défis organisationnelles, comme le manque de coordination, de collaboration, de capacités et de ressources humaines et financières pour assurer la production, la diffusion, la mise à jour et la promotion des données ouvertes dans les ministères et autre établissement public de santé.
- Les barrières culturelles, comme le manque de sensibilisation, de confiance, de motivation et d'incitation à partager et à utiliser les données ouvertes, ainsi que la crainte de perdre le contrôle ou le pouvoir sur les données.
- Les producteurs et les réutilisateurs de données ont souligné également l'importance de prendre en compte les questions transversales telles que les données liées au genre ou aux catégories vulnérables (handicapés…), qui permettent de mesurer et de réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans ces domaines. Ils ont appelé à renforcer la production, la diffusion et l'analyse des données ventilées par sexe et par d'autres variables pertinentes, comme l'âge, le revenu, l'éducation, etc. Ils insistent également sur la nécessité de respecter les principes éthiques et juridiques relatifs à la protection des données personnelles et sensibles, notamment celles concernant la santé.

- **Team Education** : données publiques relatives à l'éducation et favorisant l'accès équitable à l'éducation, la formation professionnelle, l'enseignement supérieur.

Voici un résumé des opinions des participants sur l'open data dans le secteur de l'éducation en Tunisie :

Les producteurs de données (ministère de l'éducation, établissements scolaires, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, CNTE, l'administration générale pour la promotion des personnes handicapées, le centre national pour l'éducation des adultes…)

Quant aux réutilisateurs, ils sont des associations, des chercheurs et des starts up

Les participants ont soulignés les défis suivants :

- **Barrières techniques** : telles que des données non disponible ou des données non standardisées, des infrastructures numériques insuffisantes, un accès limité aux données liées à l'éducation malgré l'existence de données diverses et variées qui

sont publiées sur les plateformes du ministère de l'éducation mais sous un format non ouverts (PDF).

- **Barrières organisationnelles** : Gouvernance des données déficiente, résistances bureaucratiques, éparpillement des données.
- **Des difficultés juridiques** dans la classification des données (données secrètes, données publiables absence de critères clairs de classification.)
- **Barrières culturelles** : Mentalités fermées, réticences à partager l'information.
- **Les craintes liées à la vie privée** des élèves et des étudiants.
- **Genre** : Manque de données ventilées par sexe. Ils ont souligné l'importance de l'analyse genrée des données éducatives et absence de nomenclature de données qui prend en compte les populations vulnérables (jeunes, handicapés, femmes…)

En résumé, les participants ont confirmé que l'open data présente des opportunités dans le secteur éducatif tunisien à travers la création de nouvelles perspectives de recherche, de développer des outils d'aide à la décision et au suivi des politiques éducatives. mais des défis perdurent, nécessitant une évolution des mentalités et un renforcement des capacités techniques et organisationnelles, avec une perspective de genre.

- **Team Empower Data : Inclusion, Femmes, Diversité Fonctionnelle** : données relatives à l'inclusion des femmes, la protection contre la violence, l'accès des femmes et des catégories sociales vulnérables à la justice.

Les producteurs de données sont les organismes publics qui collectent, produisent et publient des données ouvertes sur des thématiques sociales, comme l'éducation, l'emploi, la pauvreté, la protection sociale, la violence etc. Les réutilisateurs de données sont les acteurs qui exploitent les données ouvertes pour créer de la valeur sociale, comme les chercheurs, les journalistes, les organisations de la société civile, etc.

Les producteurs et les réutilisateurs de données partagent l'opinion que l'open data en Tunisie pour l'inclusion sociale présente des opportunités importantes pour améliorer la qualité de vie des citoyens, renforcer la participation, favoriser l'innovation et le développement, et contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

- Les contraintes d'accès aux données identifiées

Les producteurs et les réutilisateurs de données reconnaissent également que l'open data en Tunisie dans le domaine de l'inclusion sociale fait face à des défis majeurs, tels que :

Les barrières techniques, comme le manque d'infrastructures, de normes, de formats et de métadonnées pour assurer la disponibilité, l'accessibilité, l'interopérabilité et la réutilisabilité des données ouvertes.

Les barrières organisationnelles, comme le manque de coordination, de collaboration, de capacités et de ressources humaines et financières pour assurer la production, la diffusion, la mise à jour et la promotion des données ouvertes.

Les barrières culturelles, comme le manque de sensibilisation, de confiance, de motivation et d'incitation à partager et à utiliser les données ouvertes, ainsi que la crainte de perdre le contrôle ou le pouvoir sur les données.

Les producteurs et les réutilisateurs de données ont souligné également l'importance de prendre en compte les questions transversales telles que les données liées au genre, qui permettent de mesurer et de réduire les inégalités entre les hommes et les femmes dans le domaine social. Ils ont appellé à renforcer la production, la diffusion et l'analyse des données ventilées par sexe et par d'autres variables pertinentes, comme l'âge, le revenu, l'éducation, etc. Ils insistent également sur la nécessité de respecter les principes éthiques et juridiques relatifs à la protection des données personnelles et sensibles

Pour les recommandations et les opportunités (Voir le document relatif aux recommandations)

4.3 Atelier d'échange entre producteurs et utilisateurs de données Thématiques : Data journalism

- **Date de l'atelier** : Tunis – 19 décembre 2023
- **Nombre de participants**

Administration : 15 participants

- ✓ Présidence du gouvernement direction générale des relations avec les instances
- ✓ Office National de l'huile
- ✓ Office des céréales
- ✓ ONAGRI
- ✓ Ministère de commerce
- ✓ OCT
- ✓ INPT
- ✓ CITET
- ✓ INS
- ✓ APAL
- ✓ Banque Centrale

Médias : 7 participants

- ✓ La presse journal
- ✓ Journaliste freelance environnement
- ✓ Kashf Media
- ✓ Son fm
- ✓ Assabah journal

- ✓ Idaraty

- **Déroulement de l'atelier (3 sessions)**

Session 1 : Présentation du programme national d'open data : Stratégie, cadre juridique, cadre technique et le potentiel de réutilisation dans le domaine de l'économie numérique.

Session 2 : potentiel des données publiques ouvertes et de leur utilisation : diagnostic de l'offre et de la demande de l'OD dans le data journalisme et retour d'expérience

Présentation des objectifs et de la méthodologie du travail (Data Jam) : Thématiques, organisation des équipes et démarche à suivre

- Team Environnement
- Team Finance et Subventions
- Team Droit de l'Homme

Travaux et suivi des 3 équipes

- Identification des données nécessaires (les données disponibles et les données manquantes) dans chaque secteur identifié.

Les producteurs de données (gouvernement, institutions publiques) :

Les Réutilisateurs (journalistes, médias)

Les contraintes d'accès aux données publiques ouvertes identifiées par les participants

- Barrières techniques : Absence de données essentielles pour la préparation de rapports journalistiques (environnement…), formats inexploitables, des difficultés d'accès et de manipulation des données, les données parfois non fiable.
- Barrières organisationnelles : Le manque de coordination entre les différents acteurs, le manque de compréhension des enjeux de l'Open Data
- Barrières culturelles : Manque de sensibilisation à l'open data dans les médias. La persistance de la culture du secret et réticence à partager les données
- Genre : Manque de données collectées et désagrégées par genre. Risque d'analyses journalistiques non genrées.
- Pour les journalistes : le manque de formation et d'outils et de compétences pour l'analyse des données, en plus de la réticence à l'utilisation des données.

Les pistes d'amélioration pour un meilleur accès aux données publiques dans les secteurs identifiés

Toutefois Les participants ont soulignés les opportunités suivantes qui présentent un atout important pour appuyer l'accès des journalistes à l'open data:

- Le Portail National des Données Ouvertes peut être amélioré surtout concernant la qualité et nombre des jeux de données.
- Amélioration de la qualité et de la standardisation des données.
- Un grand potentiel pour la réutilisation des données pour le data journalisme.
- Le Renforcement des capacités d'analyse des données pour les journalistes.
- Une Collaboration entre les différents acteurs gouvernementaux.

L'Open Data en Tunisie présente un fort potentiel pour le Data Journalisme. Cependant, il existe encore de nombreux défis à relever. La collaboration entre les différents acteurs et la mise en place d'une politique nationale d'Open Data pour favoriser le data journalisme sont essentielles pour exploiter pleinement ce potentiel.

Session 3 : Synthèse, perspectives et collaboration potentielle entre producteurs et ré-utilisateurs de l'OD

Les recommandations sont publiées dans le rapport des recommandations

5. Les difficultés rencontrées lors de l'animation des trois ateliers

Les trois ateliers ont réuni des acteurs de différents secteurs, niveaux et fonctions, qui avaient des besoins et des intérêts variés en matière d'open data. Il a fallu adapter le contenu et la méthode des ateliers en fonction du public cible, en tenant compte de son degré de connaissance, de maturité et de motivation sur le sujet. Par exemple, pour les ateliers axés sur les axes sociaux, il a fallu consacrer plus de temps à expliquer les concepts et les bases de l'open data, ainsi qu'à présenter des exemples concrets et inspirants de réutilisation des données dans le domaine de l'éducation, santé et l'inclusion sociale.

Quant aux ateliers relatifs à l'axe économique et le data journalisme, ils semblent avoir bénéficié d'un public déjà sensibilisé et engagé dans le sujet, avec des discussions productives sur les opportunités de collaboration. Il a suffi d'encourager les producteurs de données à publier des données de qualité, pertinentes et à jour, et à les diffuser selon les normes de l'open data. Il a fallu également inciter les réutilisateurs de données dont les journalistes à exploiter les données ouvertes pour créer des produits et des services innovants comme dans le secteur de l'agriculture ou du transport, et à partager leurs retours d'expérience et leurs besoins en matière de données.

Pour mieux animer les prochains ateliers et surmonter ces difficultés et rendre chaque atelier productif quel que soit le niveau de familiarité initial des participants avec l'open

data, quelques pistes d'amélioration dans la méthodologie des ateliers pourraient être envisagées :

- Mieux cibler les profils des participants en amont pour s'assurer d'un niveau de connaissance minimum du sujet
- Fournir des supports pédagogiques en amont pour niveler les connaissances (guides, vidéos, etc)
- Prévoir plus de temps d'introduction aux concepts clés de l'open data dans les ateliers moins sensibilisés.
- Adapter les contenus et formats d'ateliers au public cible (plus interactifs, concrets et illustrés pour les non-initiés)

6. Résultats des ateliers

Les trois ateliers d'échange entre producteurs et utilisateurs de données ont permis de :

- Sensibiliser les producteurs de données sur la définition de l'open data et les bénéfices sociaux et économiques d'une bonne gouvernance des données.
- Identifier de nouveaux besoins et usages de données par les utilisateurs (santé, éducation, transport, investissement, environnement...).
- Les producteurs se sont engagés à adapter leur production de données en conséquence. (Santé, Education, femme, transport, propriété foncière…)
- Il y a eu un Retours et suggestions des utilisateurs sur la qualité et les formats des jeux de données.
- Le partage de cas d'usage innovants ou de nouvelles analyses basées sur les données existantes. En plus d'inspiration pour de futures exploitations. (AGEOS…)
- Recensement de plusieurs données manquantes ou insuffisantes pour certains usages. (Commerce, investissement, éducation, environnement, transport…)
- Discussions autour des contraintes techniques, légales, politiques affectant la production et l'ouverture des données ce qui a favorisé une compréhension mutuelle.
- Retours d'expérience sur les outils et infrastructures utilisés pour publier et accéder aux données et discussion sur les pistes d'amélioration.
- Identification de partenariats potentiels entre producteurs et ré-utilisateurs des données (journalistes, associations, start up…).
- Échanges informels et networking contribuant à créer un écosystème vivant autour des données.

En résumé, ces ateliers ont aidé à aligner l'offre et la demande de données entre utilisateurs et ré utilisateurs. Il est aussi important de continuer l'appui et l'assistance

aux ministères et les différentes catégories de ré utilisateurs à travers des ateliers d'échanges thématiques plus approfondies sur les questions techniques et juridiques pour améliorer l'offre des données ouvertes en Tunisie.